

## Contre le temps

**19h45**

D'abord je vérifie le réveil matin.

Je règle l'alarme sur 6h30 et mets le bouton en position « alarm on » Parfait !

Je dois maintenant faire le test en cas de coupure de courant.

Je débranche la prise et vérifie si la pile du réveil prend le relais. Parfait, ça fonctionne, test concluant. Test rassurant.

Bien, je dois rebrancher la prise de courant et revérifier encore une fois l'alarme. 6h30 ! Ok, tout est en ordre de ce côté-là.

Maintenant je dois tourner le réveil vers mon lit de façon à ce que je puisse voir l'heure de n'importe quelle position. Voilà ! Comme ça. Je suis rassuré mais un doute m'assaille :

« Si le réveil ne fonctionnait pas demain matin !!! Non, impossible ! En plus du réveil, j'ai programmé ma montre électronique, cinq minutes plus tard soit 6h35! Même si une chose comme ça devait arriver ma mère se lève à 7h30, elle m'emmènerait de suite à l'école en voiture, je peux compter sur elle ! »

Bien, maintenant je dois faire l'inventaire de mon cartable. Alors :

« Prendre mon emploi du temps et tout re-pointer, allons-y »

« Cahier de mathématiques...Ok »

« Classeur de français...Ok »

« Cahier de texte...OK »

« Mince, un doute...Est-ce que j'ai mis le cahier de biologie ? Allez, pour plus de sûreté je vais recommencer ! »

« Cahier de mathématiques...Ok »...

Voilà, le cartable est prêt, je vais le poser dans l'entrée, comme ça je ne pourrai pas l'oublier en partant demain matin ! Comment pourrai-je l'oublier ?

Je dois préparer mes vêtements pour demain, je les pose sur le dossier de la chaise de mon bureau.

D'abord je pose le pullover, dessus je mets le teeshirt ensuite par-dessus je pose mon jean et sur le jean mes chaussettes et enfin par-dessus les chaussettes, mon caleçon !

Et au pied de la chaise, mes chaussures délassées et ouvertes. C'est plus facile à enfiler quand on se lève, on gagne du temps.

Voilà, tout est disposé dans l'ordre. En faisant ça je gagne un temps précieux le matin, pas besoin de chercher mes vêtements dans la chambre, ils sont tous triés et je n'ai qu'à les enfiler dans l'ordre où ils se présentent.

Bien, je vais aller à la cuisine préparer mes affaires pour le petit déjeuner de demain matin.

En passant dans le salon en sifflotant je croise ma mère :

- Ça va m'man ?

- Oui et toi, qu'est-ce que tu fais de beau ?

- Ho, rien de spécial, je prépare mes affaires pour demain matin !

Tous mes rituels ne l'étonnent pas.

Ouf ! Si je devais faire autrement je ne sais pas comment je ferai ? J'aime faire ça le soir avant d'aller dormir, je ne sais pas pourquoi, ça me rassure.

Bien, me voilà dans la cuisine.

Tout d'abord je sors mon bol, toujours le même, je le pose sur la table à ma place, toujours la même. Je vais prendre un sachet de thé que je place dans mon bol. J'y mets également deux sucres et une cuillère à café.

Je place à côté de mon bol mes biscuits favoris, des petits beurrés !

Je vais ensuite décrocher une casserole du mur et la place sur la cuisinière, sur le gros feu, ça chauffe plus vite. En me levant je n'aurai qu'à y mettre de l'eau et la faire chauffer pendant que j'irai m'habiller. Comme ça tout est synchronisé. Pas de perte de temps, impeccable !

Et voilà, tout est fin prêt, encore quelques précieuses secondes de gagnées demain matin.

## **21h00**

C'est l'heure d'aller se coucher.

Ho, je pourrais me coucher plus tard, ce n'est pas ma mère qui y verrait une objection, elle m'autorise jusqu'à 22h00-22h15 mais c'est moi qui préfère aller dormir tôt. Pour être en forme, pas trop fatigué demain. Si je me couchais tard, je serai peut-être trop fatigué pour entendre le réveil à 6h30 ! Non, merci, je préfère ne pas prendre ce risque.

Je vais lire une ou deux BD, Tintin et Milou par exemple. J'aime bien Tintin. J'aimerais bien vivre au château de Moulinssard avec eux, le capitaine Hadock, le professeur Tournesol et Milou ! C'est bête qu'on ne puisse pas vivre dans une BD !

## **21h30**

Il est temps de couper la lumière et de dormir.

Est-ce que j'ai envie de dormir au fait ? Je me pose la question, mais de toute façon cela ne changera rien, envie ou pas il faut dormir pour être en forme.

J'apprends à mon corps à s'endormir sur commande, comme un robot. J'ai vu ça dans un film de science fiction. J'aime bien la science fiction.

Je vérifie encore une fois mon réveil. Parfait, rien n'a bougé, il est toujours programmé pour sonner à 6h30 ! Allez, je coupe la lumière.

Je m'endors en pensant :

« Vivement le jour où les machines et les ordinateurs prendront le relais des humains ! Au moins avec eux, je ne serais jamais en retard. Tout serait réglé

comme du papier à musique, il n'y aurait jamais de faille. Peut être qu'en l'an 2000 il y aura des robots, je.....Sommeil.....»

### **6h30**

BIP-BIP-BIP-BIP-BIP

Je fais un bon.

- Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce qu'il y a ?

Ha, oui, c'est mon réveil. Je saute sur le bouton pour couper ce Bip agressif. J'étais en train de rêver. A quoi ? Je ne m'en souviens déjà plus. Ce n'est pas grave, pas le temps de chercher. Allez debout, il est déjà 6h31 au cadran, le compte à rebours a commencé.

Je me lève et file direct à la cuisine faire chauffer l'eau pour mon thé.

En retournant m'habiller dans ma chambre je croise le chat de la maison qui me regarde d'un drôle d'air ! A quoi ça peut bien penser un chat ? Surement que les humains sont tous fous pour se lever aussi tôt !

- Allez, pousse toi le chat, je n'ai pas le temps ! Il me suit quand même.

### **6h33**

Je m'habille, j'ai bien fait de tout mettre dans l'ordre, je ne réfléchis pas à ce que je fais, je n'ai qu'à prendre les vêtements sur la chaise et les enfiler sur moi dans l'ordre où ils se présentent.

### **6h36**

L'eau du thé n'est pas loin de bouillir. Je file discrètement dans la salle de bain et me passe de l'eau chaude sur le visage, j'aime bien l'eau chaude, ensuite un peu de gel dans les cheveux. Un regard dans le miroir, voilà, comme ça, c'est bien, pas un cheveu qui dépasse. C'est pratique la coupe en brosse et si je dois les laver, ils sèchent vite, pas besoin de sortir le sèche-cheveu, on gagne du temps.

### **6h43**

J'arrive dans la cuisine, l'eau boue, parfait ! Excellent ! J'aime quand tout est « synchrone » !

Je verse l'eau bouillante dans mon bol, sur le sachet de thé aux fruits rouge. Hum, ça sent bon la mure et la vapeur qui monte me réchauffe le visage. J'aime bien. Je m'assois et mange mes gâteaux, mécaniquement. Je jette un coup d'œil à ma montre électronique qui indique 6h42. Parfait. J'ai fait exprès d'avancer l'heure du réveil pour avoir quelques minutes de battements.

J'ai exactement 14 minutes pour déjeuner. Je ne pourrais pas partir pour l'école sans avoir déjeuné. Impossible.

Je me pose la question : « Est-ce que j'ai faim ? »

Je ne sais pas si j'ai faim, mais peu importe la réponse, il faut déjeuner, c'est comme dormir. C'est important de déjeuner, il faut de l'énergie. Le robot de mon film se branche tout les jours sur sa borne de chargement pour refaire le plein d'énergie. Moi c'est pareil. Ma borne d'énergie, c'est le p'tit dèj !

Pendant que je mange mes gâteaux en buvant mon thé je regarde par la fenêtre de la cuisine.

Il fait un vilain temps dehors, le vent souffle fort et les arbres plient méchamment mais ne cassent pas ! Ils résistent ! C'est bien de résister ! Ils me font penser à des guerriers se battant contre un ennemi fait de vent. Mon esprit divague.

Je suis toujours en train d'inventer des histoires fantastiques avec des combats, des monstres, des extraterrestres...

J'aime ces temps couverts et pluvieux, quand le ciel est rempli de nuages noirs. Plus ils sont noirs et plus j'aime ça.

Je ne sais pas pourquoi, j'ai toujours aimé la pluie, le vent et la tempête ! C'est bizarre mais ça me rassure. Je préfère l'hiver à l'été.

Un mouvement que mon œil a capté, comme une caméra de surveillance toujours en veille me fais revenir à la réalité.

Assis en face de moi sur la table, le chat, imperturbable me regarde en ronronnant !

- Alors le chat ? Qu'est-ce tu vas faire aujourd'hui ? Regarder par la fenêtre ? Moi je vais au collège. Ce n'est pas toujours marrant le collège, le chat tu sais ! Mais c'est comme ça, les enfants doivent aller à l'école. Tu me raconteras ce soir ce que tu as vu par la fenêtre.

J'aimerais bien être un chat ! J'aimerais bien être ailleurs, dans une aventure ou dans l'espace. Je regarde ma montre électronique en me disant que c'est un mini ordinateur portable au poignet. Je prends une voix de robot et annonce l'heure :

« 6h50, départ dans exactement 5 minutes ! Attention, attention, décollage dans 5 minutes, faites les dernières vérifications ! »

Le chat me regarde indifférent.

Encore cinq minutes, la tension monte d'un cran.

Je dépose mon bol dans l'évier et essuie la table. Mes gestes sont précis pour avoir été répétés des centaines de fois. Je retourne dans ma chambre vérifier une dernière fois si je n'ai rien oublié. Rien ! Parfait !

## **6h55**

Ma montre émet un bip discret. C'est l'heure H. Je l'ai programmé pour qu'elle sonne à 6h55 l'heure du départ.

Je jette mon cartable sur mon dos et remonte le col de mon blouson jusqu'en haut. Je referme la porte derrière moi et accroche mes clefs à mon Jean avec le mousqueton. Surtout bien vérifier qu'elles sont bien accrochées à mon pantalon pour ne pas les perdre. Je tire dessus trois fois pour vérifier. Impeccable, à moins d'arracher mon pantalon, les clefs ne tomberont pas.

Je descends par les escaliers. Il y a un ascenseur mais je ne prends jamais l'ascenseur le matin, jamais. S'il restait bloqué entre deux étages ?

Ce n'est pas de la peur, je n'ai pas peur des objets, bien au contraire mais je serais bloqué et j'arriverai en retard à l'école.

Ma montre ordinateur me conseille également de ne pas prendre l'ascenseur. Heureusement que j'ai cet ordinateur à mon poignet, il me conseille du matin au soir. Il sait toujours ce qu'il faut faire, il est programmé pour me protéger et m'aider dans mes choix.

J'ouvre la porte de l'immeuble. Dehors il fait encore nuit. J'aime bien qu'il fasse encore sombre quand je pars mais je ne sais pas pourquoi.

Le vent froid et violent se jette à mon visage comme pour me dire bonjour. Je respire un grand coup.

## **6h54**

Je marche dans la rue d'un pas vif, toujours, en direction de mon premier bus.

Tout en marchant, je regarde toujours discrètement qui est devant ou derrière moi. Je joue aux agents secrets. Quand je vois quelqu'un au comportement étrange, mon ordinateur de poignet me conseille de changer de trottoir pour vérifier si je ne suis pas suivi. Je ne dois pas me faire repérer. J'ai une « mission » !

De chez moi jusqu'à l'arrêt de bus, il y a à peu près 950 pas, depuis le temps que je fais le trajet, je les ai comptés. Un peu plus, si je change souvent de trottoir. Le vent me pousse ou me freine selon ses envies. Je résiste comme les arbres. J'avance contre le vent. Ne jamais cesser d'avancer. Quoi qu'il arrive.

Je pourrais retrouver un copain et ne pas prendre ce bus tout seul mais lui se fiche des horaires !

Comment peut-on se fier des horaires ???

Alors j'ai préféré ne pas lui demander de m'accompagner. S'il était en retard le matin ? Il faudrait que je l'attende et attendre je ne peux pas, il faut avancer.

Je préfère donc prendre ce premier bus tout seul. Pour le second, celui qui me posera au collège, pas de soucis je retrouve tout mes copains.

## **7h01**

Le bus passe normalement à 7h07.

Je vois l'arrêt de loin et le bus n'est pas encore passé. S'il était passé, il n'y aurait personne devant et là je vois des gens. Ça va, je ne suis pas en retard. Je

pourrai prendre le suivant mais cela décalerait tout mon horaire avec le second bus qui m'emmène au collège.

Je presse le pas comme si ma vie en dépendait, je ne dois pas rater ce bus ou l'avenir de la Terre serait compromis me dit ma montre ordinateur ! Elle me confirme qu'elle vient de m'injecter un produit qui décuple ma force. J'avance donc plus vite.

## **7h05**

Voilà, je suis à l'arrêt du Bus. Ouf, je ne l'ai pas raté. D'autres gens attendent également. J'en reconnais deux ou trois. Ils sont là tous les matins à la même heure. Des femmes, des hommes, des jeunes. Je ne leur parle jamais. Je n'ai pas peur d'eux mais je ne saurai pas quoi leur dire.

C'est quoi être grand ? Je me pose souvent cette question. C'est aller à son travail comme ça tous les matins ? Si c'est ça et bien ce n'est pas drôle.

Je me dis que je ne suis pas un terrien, que je viens d'une autre planète et que bientôt, je repartirai d'où je viens. Que leurs vies ne me concernent pas.

## **7h07**

Toujours pas de bus ! Je reviens à la réalité. J'espère qu'il n'est pas en retard. Je me risque à demander à une dame.

- Excusez-moi madame, il est déjà passé le bus ?

- Non, il ne va pas tarder mon garçon.

- Merci madame.

Ouf, je suis rassuré, « il ne va pas tarder ».

Effectivement quinze secondes plus tard je l'aperçois qui arrive avec son gros numéro en jaune au dessus du pare brise. Je suis soulagé.

Il s'arrête à notre hauteur dans des bruits de souffleries et de couinements. Cela me fait penser à un vaisseau spatial qui se pose.

Les portes s'ouvrent accompagnées des mêmes bruits. Je monte à bord de la soucoupe volante.

Des gens sont assis un peu partout, ils ont l'air de dormir pour la plupart, d'autres lisent des journaux ou des livres. Moi je les observe et j'en reconnais quelques uns. Il y a cette fille qui est là tous les matins, elle est belle, j'aime bien quand elle est dans le bus cette fille. Quand elle me regarde je tourne rapidement la tête.

Je pourrais m'asseoir mais les places libres sont toutes du côté des vitres, pas pratique si on doit sortir rapidement du bus. Tant pis, je resterai debout. Je regarde par la fenêtre et je vois le vent faire voler plein de choses. Mon esprit

s'évade à nouveau. Dans le bus les gens ne me voient pas. Je peux me fondre dans le décor grâce à mon ordinateur de poignet. Passer inaperçu.

Voilà la gare routière. Le brouhaha de tous les passagers qui se lèvent me sort de ma rêverie. Je descends avec eux et suit le mouvement.

J'enchaîne les couloirs, les escalators jusqu'au terminal de mon second bus, je connais le chemin par cœur. « 17 marches pour cet escalier, 22 pour celui-là... ». Je longe les murs pour plus de sureté, surtout ne pas attirer l'attention.

Il est **7h34**, parfait.

De loin j'aperçois mes copains qui attendent le bus. Ouf ! Soulagement, maintenant nous sommes tous ensemble. Je fais semblant de débrancher ma montre ordinateur de poignet jusqu'à ce soir que je reprenne le bus tout seul. Je n'en aurai plus besoin tout le reste de la journée sauf en cas d'extrême urgence. Maintenant j'ai mes potes.

Nous montons dans le bus en chahutant. Un de nos copains arrive trop tard et rate le bus. Tout le monde rigole en le voyant désespérément courir après nous. Le chauffeur ne l'a pas vu. On le voit s'arrêter et souffler comme une vache. Avalanche de rires. Moi je ris jaune, je fais semblant. Je m'imagine à sa place. Dur. Je change de conversation pour oublier les malheurs de notre copain.

**8h05**

Le bus arrive devant le collège. Nous descendons et nous retrouvons chacun nos copains. Le groupe du bus se partage en plusieurs petits groupes et chaque petit groupe va retrouver son propre groupe à l'intérieur du collège.

Le groupe du bus du matin ne se reparlera quasiment pas le reste de la journée. C'est le groupe du bus du matin c'est tout.

Moi je retrouve les miens. Poignées de mains chaleureuses. Je leur raconte l'aventure du gars qui a raté le bus ce matin. Pas de rires. Tout le monde compatit et imagine la marche à suivre dans un cas comme celui-là. Un tel ferait ceci, un autre ferait cela....Un autre nous dit que de rater un bus peut bouleverser toute une vie ! Tout le groupe est sous le choc d'une telle révélation. La sonnerie nous rappelle à l'ordre et nous filons en courant vers nos salles de cours pour nous mettre en rang. Le directeur passe à côté de moi dans la file. J'ai peur. Je ne sais pas pourquoi. Il me fait peur.

Les colonnes d'élèves se mettent en route. Viens le tour de la notre. Nous rentrons dans la salle de cours. Chacun regagne son bureau dans une cohue indescriptible. Je retrouve mon bureau à côté de mon meilleur ami, Vincent, je m'assois et enlève mon blouson.

## 8h30

Ouf ! Mission accomplie. Je ne suis pas en retard ce matin. Mais qu'il est long et fatiguant ce chemin jusqu'à ce banc.

Je devrais travailler, me concentrer sur mon travail mais je n'y arrive pas. Si seulement je pouvais me focaliser comme je le fais tout les matins pour préparer mon voyage jusqu'au collège. On dirait que ma mission est basée sur le fait d'arriver à l'heure.

Toute mon énergie ne sert qu'à ça : NE PAS ETRE EN RETARD !

Elle ne me sert pas à travailler en classe.

Au lieu de me concentrer sur ce que dit le prof, je repasse les étapes du matin dans ma tête. Quelle phase puis-je améliorer pour gagner encore plus de temps, de sécurité ?

Voilà, je ne suis plus dans la classe, je rêve, mon esprit fonctionne à plein régime, mais sur autre chose.

Des choses de plus importantes que ces histoires de triangles rectangles ou je ne sais quoi d'autre !

Je travaille pour ma survie. Prévoir, anticiper, contrôler pour éviter le genre d'accident qui est arrivé ce matin à ce pauvre garçon qui a raté le bus. Voilà à quoi sert mon cerveau. C'est très fatiguant.

La journée passe tranquillement puis sonne enfin l'heure de rentrer à la maison.

Nous nous dirigeons vers l'arrêt de bus en rigolant. Je retrouve le groupe du bus du matin. Nous parlons de la journée, des profs, de machin qui s'est fait coller, de truc qui a fait tomber son plateau à la cantine.

Je ne regarde pas ma montre. Pas besoin.

Nous nous séparons à la gare routière.

De loin, j'aperçois le bus qui me ramène chez moi s'en aller. Bah, ce n'est pas grave, je prendrai le suivant, je vais aller m'asseoir un moment sur le banc en attendant, ça me reposera, je suis fatigué.

Je refais le trajet dans l'autre sens. Pendant le voyage en bus je réfléchis.

« Demain, je commence les cours à 9h30 au lieu de 8h30 soit une heure plus tard ! Il faut que je décale tout mon programme de réveil... »

J'arrive chez moi. Cinquante mètres avant d'entrée dans mon immeuble je demande à mon ordinateur montre d'appeler l'ascenseur pour qu'il soit là quand j'arrive.

Pas d'ascenseur ! Mon ordinateur a du avoir un souci ! J'appuis sur le bouton et entre à l'intérieur.

Je détache mes clefs et ouvre la porte. Le chat est là assis dans l'entrée, il me regarde.

- Salut le chat ! Alors qu'est-ce que tu as fait de beau aujourd'hui ?

Je passe devant lui sans attendre de réponse.

Je vais à la cuisine prendre des gâteaux que je mange en regardant par la fenêtre. Les arbres sont encore là, ils ont survécu à la bataille de ce matin !



Ma mère rentrera dans deux heures.

Je fais plus ou moins mes devoirs en pensant à autre chose, après j'irai faire du vélo avec mes copains.

**19h45**

Je viens de finir mon repas. Je me lève et file dans ma chambre.

D'abord je vérifie le réveil matin.

Je règle l'alarme sur 7h30 et met le bouton en position « alarme on » Parfait !

Je dois maintenant faire le test en cas de coupure de courant....

Tout ça aura-t-il une fin ?

Sellig